

UN MODE DE PLANTATION SIMPLIFIÉ POUR LES ANANAS

par A. SILVY

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

Un planteur d'ananas qui n'agrandit pas ses plantations a besoin de récolter en moyenne, par pied planté, au moins un rejet afin de maintenir son niveau de production. Pour la récolte des rejets, il doit conserver les carrés six à sept mois après la récolte des fruits et, pendant ce temps, il lui faut continuer à entretenir les plantations s'il ne veut pas avoir un enherbement très important quand il replantera. Une fois les rejets récoltés, toute végétation est détruite et enfouie et le terrain est replanté immédiatement ou laissé en jachère.

Ces travaux de replantation sont longs et exigent beaucoup de main-d'œuvre, aussi avons-nous cherché s'il existait un moyen de les simplifier et de gagner du temps en évitant de conserver les plantations en place six mois après la récolte.

* * *

Une fois les ananas enfouis, si les souches n'ont pas été convenablement déchiquetées, on observe fréquemment des poussées de rejets dont la croissance est très rapide. Ils peuvent même rattraper les rejets plantés au moment même de l'enfouissement des souches. On sait aussi qu'en rabattant la tige de l'ananas au niveau du sol, on peut avoir une émission de rejets poussant très bas.

Nous avons donc voulu voir s'il était possible de faire une replantation à partir de souches enfouies ou rabattues, quelle en serait l'homogénéité et la densité et dans quelle mesure elle serait comparable à des plantations de rejets de différentes tailles effectuées à la même date.

D'autre part, des transformations s'effectuant dans la souche après la récolte du fruit, on peut avoir une re-

prise plus ou moins bonne suivant le temps qui s'écoule avant l'enfouissement et suivant la saison.

La plantation.

1° Sur une parcelle de 1 ha récoltée en janvier 61, nous avons, au mois d'avril, fait couper les feuilles des plants, puis, sur un demi-hectare, les souches ont été enfouies au cours du labour, dans les sillons, en s'efforçant de conserver les écartements entre les lignes. Les feuilles des ananas ont été laissées en paillage en surface.

2° Dans l'autre demi-hectare, nous avons enfoui les feuilles au cours du labour, puis le terrain a été divisé en bandes comprenant chacune cinq doubles lignes. La moitié de ces bandes a été plantée en rejets de différentes tailles. Dans le reste, nous avons enfoui les souches dans des sillons faits à la daba aux écartements de plantation.

3° Enfin, sur une autre parcelle dont les fruits avaient été récoltés à la même date que ceux de la première, nous avons coupé les plants au niveau du sol. Cette opération sera répétée sur d'autres plants à une autre saison.

Observations au début du mois de juillet.

1° On a, sur les souches enterrées à la charrue, une sortie de rejets très hétérogène et de peu d'importance. Il sera très difficile de faire une sélection des rejets de façon à retrouver les lignes de plantation. Les feuilles d'ananas en paillage gênent les binages.

2° Pour les souches enterrées à la daba, on observe une très bonne sortie de rejets. Sur 8 lignes de 50 m on a les nombres de rejets suivants :

295-296-363-380-249-395-293-299.
Moyenne = 321.

Pour 50 m, le nombre théorique de rejets est de 400 à l'espacement de 25 cm que nous utilisons. Ceci représente une reprise de 80 % et on peut espérer encore de nouveaux rejets.

Les rejets sont bien alignés. Quelques-uns sortent à côté des lignes de plantation, mais la sélection est facile avec le tracteur enjambeur travaillant au binage.

3° Dans la parcelle dont les plants ont été rabattus au niveau du sol, presque toutes les souches sont pourries. Deux facteurs peuvent en être cause : l'importance des pluies pendant cette période et la fraîcheur du matériel végétal. Nous entendons par là le peu de temps s'étant écoulé depuis la récolte des fruits. Nous avons toujours eu beaucoup de déchets avec les souches fraîches mises en pépinière après décorticage. L'arrachage des feuilles, comme la coupe au niveau du sol, occasionne des blessures qui sont la porte d'entrée pour les champignons. Au contraire, les souches enterrées ont moins pourri, car on s'est contenté de couper les feuilles, ce qui n'a pas causé de blessures sur la tige.

* * *

Le bon démarrage des rejets sur les souches enterrées à la daba est un premier résultat très encourageant. Il doit certainement être possible de mécaniser cette opération aussi bien pour la destruction des feuilles que pour l'enfouissement des tiges. Dans notre essai d'enfouissement au cours du labour au tracteur, la profondeur a souvent dû être trop grande, comme le montrent les nombreux rejets qui ont des feuilles dressées, comme des glaïeuls.

Il est difficile d'obtenir par ce procédé une homogénéité aussi bonne que celle que nous recherchons pour des fruits destinés à l'exportation. Par contre, cette méthode pourrait être utilisée dans une plantation dont les fruits sont destinés à l'usine et où on recherche le rendement maximum.

Il ne faut pas perdre de vue les dangers que représente ce mode de plantation pour la facilité de multiplication des parasites : cochenilles, fourmis, nématodes. Dans notre expérience, nous avons poudré les souches à la dieldrine et nous avons recoupé perpendiculairement les lignes de planta-

tion par un essai de traitement au nemagon.

Station de l'Anguédedou
(Côte d'Ivoire).

Extrait du Rapport Annuel 1960-61 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I.F.A.C.).



FLY-TOX

vous propose

1° POUR LA LUTTE CONTRE LES COCHENILLES DE L'ANANAS :

L'ESTIVOL liquide (Pseudococcus brevipes)
(à 20 % de DIAZINON)

- Grande pénétration.
- Pouvoir de choc élevé.
- Toxicité réduite pour l'homme.
- Possibilité de traitements mixtes (avec GÉSAPRIME en particulier).

2° POUR LE DÉSHERBAGE SÉLECTIF DE L'ANANAS :

Le GÉSAPRIME (à 50 % d'Atrazine)

- Sélectivité parfaite.
- Efficacité herbicide très étendue.
- Très grande rémanence.
- Peut également être utilisé sur Cannes, Bananes, Agrumes, etc...

Société LE FLY-TOX — Département Exportation, B. P. 51 — GENNEVILLIERS (Seine)